

CORINE BORGNET
Chapelle Saint Antoine du Boulou
Festival des Passages 2025





Artiste plasticienne, Corine Borgnet a étudié aux Beaux-Arts de Poitiers avant d'aller vivre à New York pendant plus de dix ans. De retour des États-Unis en 2002, elle installe son atelier à Montreuil où elle vit et travaille.

Adeptes de matériaux hétéroclites, Corine Borgnet, propose au travers de ses œuvres, une esthétique singulière et décalée. De la résine aux post-it, en passant par les os de volaille et les objets du quotidien, l'artiste compose un véritable cabinet de curiosités contemporain. En jouant sur les codes de la vanité, elle déjoue les conventions sociales pour livrer une réflexion incisive et poétique sur notre quête identitaire et notre relation à la mort, l'amour et le pouvoir.

Corine Borgnet déploie au fil du temps une œuvre qui se construit dans sa singularité. Contestant les contraintes, autant techniques qu'esthétiques, elle se laisse guider par ses mythologies personnelles et trouve le médium le plus approprié pour les laisser se déployer. Post-it, résine, os de poulet, papillon, objets de récupération, cire, fusain, peinture, sculpture, dessin, photographie, vidéo... peu importe la matière, peu importe la manière... L'idée prime, vient ensuite le faire et le savoir-faire.



AMOURS ETERNELS, robe de mariée en os de poulet,

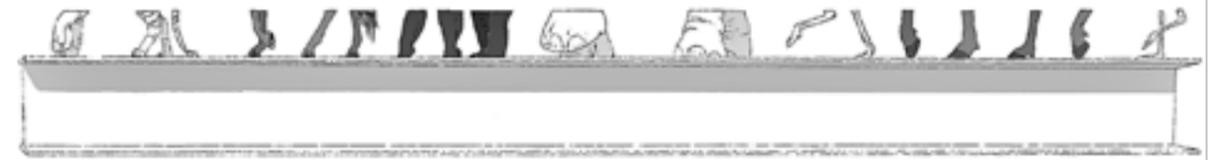


CAILLOUX, Porcelaine, 2023



ASSIETTES TUÉES, aquarelle sur jesmonite, 2020

PROJET EN COURS DE RÉALISATION PAR CORINE
BORGNET POUR LA CHAPELLE SAINT ANTOINE
FESTIVAL DES PASSAGES 2025



CROQUIS PRÉPARATOIRE, Corine Borgnet, 2025

«Cela pourrait être une marche blanche, silencieuse, une arche de Noe... Pattes d'animaux en Jesmonite* disparus mais mués par une marche intemporelle vers une assiette trouée, inspirée d'un rite funéraire Mayas:

Ceux-ci enterraient leurs morts avec des assiettes percées pour permettre à l'âme du défunt de quitter plus facilement le corps afin de rejoindre « l'autre monde » en se purifiant de tous les biens matériels.

Le trou, chez les Mayas, figure le passage, une porte vers un extérieur.

Plus que l'accompagnement de la mort, ce qui m'intéresse dans ce rituel, c'est l'idée d'allègement matérialiste, mais aussi « l'objet assiette » dont la symbolique résume bien notre quotidien confiné : cette dualité entre le rituel terrestre, quotidien, nécessaire du repas et notre quête de spiritualité en ces temps suspendus...»

Corine Brognet, 2025

*La matière Jesmonite est une résine calcaire à base de poussière de marbre, non toxique qui peut faire penser à du travertin et permet de jouer avec l'histoire, comme s'il s'agissait d'objets issus de fouilles archéologiques.